

Date : 22/01/12

Les jeunes filles en pleurs

dans Culture



Photo : paintings2011

Où sont les femmes ? chantait Patrick Juvet avec une ardeur suspecte, mais entraînante. Olivier Bardolle, qui n'est pas un crooner, mais un écrivain désabusé, a pris le parti de les disséquer à la fleur de l'âge. À la suite de Tiqqun qui, en 2001, avait livré les Premiers Matériaux pour une théorie de la jeune fille, il part de l'idée que le concept de jeune fille est aujourd'hui la meilleure grille de déchiffrement du monde occidental. Un monde qui court à sa perte, rien de notre intimité n'échappant à ce qu'il nomme après bien d'autres, mais fort inélegamment "la plus grande marchandisation" de tous les domaines de l'existence.

Si son essai se limitait à un exercice théorique un peu convenu sur l'extension du domaine de l'aliénation, je me serais contenté d'admirer la couverture racoleuse en diable qui m'a d'ailleurs incité à l'acheter – encore un des effets pervers de la marchandisation ! Par bonheur, il n'en est rien.

Évaluation du site

Ce site, principalement animé et alimenté par Elisabeth Lévy, Gil Mihaely et François Miclo, diffuse des chroniques commentant et critiquant les derniers faits marquants de l'actualité.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 5
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Causeur

Olivier Bardolle se livre, plus humblement, à des exercices de misogynie d'autant plus jouissifs qu'ils sont aisément réversibles, rendant ainsi et presque malgré lui un hommage à la jeune fille dont Baudelaire disait qu'il y a en elle toute l'abjection du voyou et du collégien, cependant que Céline la considérait comme "l'honneur de l'espèce" et prétendait même qu'il aurait donné tout Baudelaire pour une jeune danseuse.

Si j'en crois Olivier Bardolle, la jeune fille, "honte de l'espèce", disposerait d'un cerveau de moins en moins développé – encore un des effets de la marchandisation ! -, ce qui permettrait à n'importe quel manipulateur un peu doué d'en prendre le contrôle.

Il reconnaît que dans chaque cerveau masculin sommeille une midinette et que même un maître en lucidité comme Cioran s'était entiché d'une jeune Allemande à laquelle il envoyait des déclarations qui n'auraient pas déparé les paroles des chansons de Patrick Juvet.

Tout apprenti manipulateur aura donc intérêt à lire l'essai d'Olivier **Bardolle** ainsi qu'à relire Les Jeunes Filles de Montherlant. Mais c'est surtout à ces petits monstres d'égoïsme écervelés qu'il faut le recommander : elles comprendront mieux les émois qu'elles suscitent instinctivement et maîtriseront avec plus de perversité ingénue encore les pauvres mecs qui beuglent : Où sont les femmes ?

Olivier Bardolle, **La vie des jeunes filles**, L'éditeur.